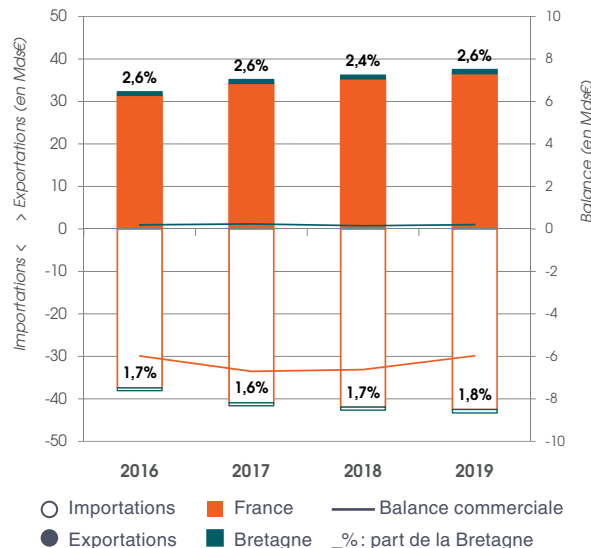


ITALIE : la Covid-19, un choc aux impacts multiples à anticiper

2^e puissance manufacturière d'Europe et 7^e mondiale, l'Italie a réalisé ~532Mds\$ d'exportations contre ~473Mds\$ d'importations en 2019. Ses échanges de services sont aussi bien développés, les exportations atteignant ~122Mds\$ contre ~124Mds\$ d'importations en 2019. Le commerce intracommunautaire représente 56% des exportations et 59% des importations du pays, qui pèse ~8% des échanges de l'UE-27.

L'économie frappée avec une force particulière

Partenaire économique majeur et historique pour la France, l'Italie pèse ~8% de ses échanges de marchandises et figure aux rangs de 3^e client et de 3^e fournisseur du pays. Tandis que les parts de marché françaises s'élèvent à ~11% des exportations (2^e client) et ~9% des importations italiennes de marchandises (2^e fournisseur), l'Italie représente le 4^e déficit commercial le plus important pour la France, même s'il tend à se stabiliser aux alentours de 6Mds€ à 7Mds€. Longuement affaiblie après la crise financière de 2008, l'Italie était sortie de récession en 2015 pour afficher ensuite des croissances solides jusqu'en 2019, année de stagnation. Outre le lourd tribut humain payé par le pays lors de la pandémie, les mesures de confinement devraient plonger l'économie italienne dans une profonde récession. Un rebond technique est rapidement attendu



Évolutions des échanges de marchandises France-Bretagne avec l'Italie depuis 2016

au 2^e semestre 2020 puis un redressement partiel en 2021, à condition d'une reprise mondiale et d'un retour de la consommation privée et des investissements en Italie. Selon les prévisions émises par la FMI en avril 2020, l'apparition du Coronavirus devrait ainsi faire chuter la croissance du PIB italien à -9,1% en 2020, une remontée étant attendue à +4,8% en 2021 (contre -9,5% et +6,5% anticipés par la CE).

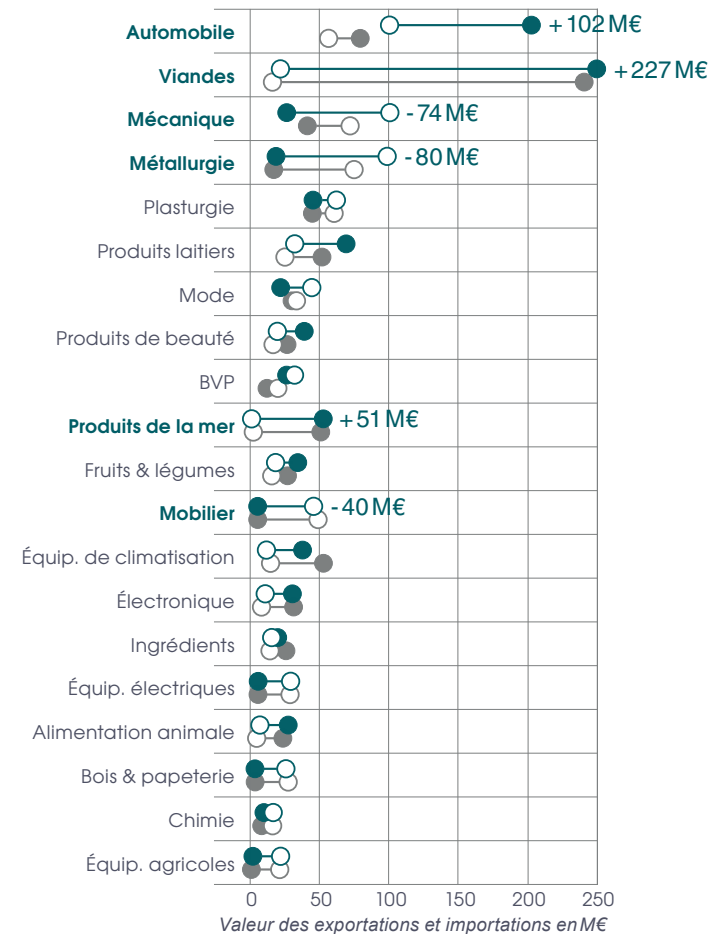
Vigilance sur de nombreux fronts

Figurant parmi les piliers européens de l'**Agriculture**, de l'**Agroalimentaire**, de la **Mode** et des **Biens de conso**, de l'**Automobile**, de la **Mécanique** et de la **Chimie**, malgré sa désindustrialisation relative, l'Italie est une économie fortement orientée vers l'exportation mais elle dépend toujours de ses importations en matières premières, **Hydrocarbures** en tête. Le choc causé par la virulence de la pandémie a rapidement contraint l'Italie à des arrêts de production qui ont perturbé les chaînes d'approvisionnement et pesé sur la fabrication, en particulier dans les grandes régions industrielles, en pénalisant immédiatement l'offre de son tissu de PME dans de nombreux secteurs. Nombre de marchés clés des exportations de l'Italie devraient ainsi se contracter fortement en 2020, de même que le **Tourisme** et les **Services** connexes, or ils figurent parmi les secteurs les plus rentables et dont la croissance est la plus rapide.

UN PARTENAIRE CLÉ TRÈS TOUCHÉ PAR LA CRISE

3^e destination des exportations régionales, l'Italie pèse 7,5% des échanges de la Région, dont l'excédent se distingue avec ce partenaire, qui n'est "que" son 6^e fournisseur. Cette situation est favorisée par les excédents stables qu'affichent des secteurs moteurs comme l'**Automobile** et les **Viandes**, mais aussi les **Produits laitiers**, les **Produits de beauté**, les **Produits de la mer**, les **Fruits & légumes**, les **Équipements de climatisation** et l'**Électronique**, ou encore les **Ingrédients**, l'**Alimentation animale**, l'**Élevage** et les **Intrants agricoles**. La demande bretonne est source de déficits plus notables dans la **Mécanique**, la **Métallurgie**, la **Plasturgie**, le **Mobilier** et la **Mode**.

Top 20 des échanges sectoriels de marchandises de la Bretagne avec l'Italie en 2016 vs 2019



○ Importations ■ En 2016 — Balance commerciale ● Exportations ■ En 2019 +/-_M€ Top 3 excédents/déficits